

Faites un vœu & Les Films du Tilleul
présentent



La part de rêve



le documentaire comédie musicale en milieu protégé

Bande annonce du film: <https://vimeo.com/351141825>

Un film de Jean-Michel Dury & Marc Weymuller



Résumé du film

Adrien, Carole, Gaëtan, Françoise, Franck et Pierre-Olivier évoluent au quotidien dans un monde adapté à leurs capacités, un milieu protégé.

Depuis plusieurs années, ils participent à des ateliers de pratique artistique : écriture, musique, danse. C'est leur bouffée d'oxygène, le jardin secret où ils cherchent par les mots et par les gestes à exprimer un peu de ce qu'ils sont vraiment, au plus profond d'eux-mêmes. Leur désir d'imaginaire est si débordant que la fiction, prenant la forme d'une comédie musicale, surgit parfois au cœur même du réel... Puis, la vie ordinaire recommence là où on l'avait laissée. On se prend même à penser que l'on a peut-être tout rêvé... Car, chaque matin, Adrien, Carole, Gaëtan, Françoise, Franck et Pierre-Olivier, adultes en situation de handicap, retournent travailler au sein de l'ESAT, l'Etablissement de Service d'Aide par le Travail de Joncy.

Un film écrit par Jean-Michel Dury et Marc Weymuller

Réalisation et images Jean-Michel Dury

Entretiens Jean-Michel Dury et Marc Weymuller

Chorégraphie Mure Natale

Musique et chansons Micaël Gidon

Son Marc Weymuller

Montage Benoit Poncelin de Raucourt

Assistant réalisateur Bouralfa Djouani

La part de rêve

France - 2019 - 54 minutes

16/9 - stéréo

Un film produit par Edith Farine et Maxime Owyszer - Jean Boutin

Une coproduction France Télévisions - Faites un voeu - Les Films du Tilleul

Distribution Les Films du Tilleul

Distributeur Jean Boutin

www.faitesunvoeu.fr - www.lesfilmsdutilleul.com

Entretien avec le réalisateur, Jean-Michel DURY

Comment est né ce projet de film ?

La genèse de ce projet date de 2016, lorsque j'ai rencontré une joyeuse troupe de théâtre amateur, composée de personnes en situation de handicap, travaillant au sein de l'ESAT « la ferme de la Guye », situé à Joncy. Encadrés par des artistes de la compagnie "Caracol", les membres de la troupe répétaient un spectacle avant de se produire sur scène. Je devais retracer en images et en sons les dernières étapes de cette création. C'est donc « caméra à la main » que j'ai fait connaissance avec Adrien, Carole, Gaëtan, Françoise, Franck et Pierre-Olivier. Ils étaient à la fois drôles, concentrés, graves et légers. Ils m'ont tous impressionné. C'est au cours de ces moments de répétitions qu'est né mon désir de réaliser un documentaire dans une démarche inclusive. J'ai tout de suite embarqué dans cette aventure un fidèle complice, Marc Weymuller, co-auteur du film.

Cette même année, Mure Natale, chorégraphe, et Micaël Gidon, musicien, débutaient un atelier « danse et musique » avec le groupe. Notre envie commune était d'accompagner le long travail d'atelier et de raconter cette aventure artistique hors du commun. L'équipe éducative de l'Esat de Joncy, l'Association des Parents d'adultes d'Inadaptés, la chorégraphe et le musicien, les bénévoles de l'association Les Films du Tilleuls, les professionnels de l'audiovisuel et, bien sûr, le groupe des travailleurs-danseurs-chanteurs, ont tous compris l'enjeu de ce film et nous ont apporté leur soutien sans faille durant ces trois années.



Sur quoi plus particulièrement avez-vous choisi de porter votre regard ?

Pendant les repérages de l'atelier artistique, nous avons observé les corps se détendre, s'animer et raconter, de manière unique, des bribes d'histoires. Nous avons alors décidé que les corps en mouvement feraient partie de la narration de ce film.

Dans le même temps, nous avons rencontré chaque personne dans le cadre de son travail quotidien : débroussailleuse ou tondeuse entre les mains, face aux chaudrons de cuivre dans le laboratoire de transformation, devant un établi dans l'atelier de préparation des commandes. Les visages étaient concentrés, on sentait la rigueur, l'envie de bien faire, nous étions très loin des clichés du « foyer occupationnel ». Nous les avons écoutés, ils nous ont parlé de leur rapport au travail, qui est pour eux un besoin vital. Travailler, c'est exister socialement. "Il faut faire le tout pour le tout" nous disait Gaëtan. On a recueilli cette parole, franche, personnelle, inattendue, qui est au cœur du film. Puis, on a imaginé la représentation de leurs rêves.

D'où vient cette « part de rêve » que vous avez mise en images ?

Au foyer d'hébergement, ou dans leurs appartements respectifs, les travailleuses et travailleurs nous ont raconté leurs parcours de vie : souvent le « milieu ordinaire » ne leur a pas fait de cadeau, alors que le « milieu protégé » propose un cadre rassurant pour se reconstruire, gagner ou regagner de l'autonomie et de l'indépendance, pour prendre ou reprendre confiance. C'est un « travail émotionnel » quotidien, que nous avons observé patiemment et restitué dans ce documentaire.

Vivre en milieu protégé, où la vie est bien réglée, n'empêche pas de rêver un peu, beaucoup, passionnément ! Ce sont leurs rêves que j'ai décidé de mettre en images à travers la chorégraphie et la chanson, avec toute l'équipe qui m'entoure. Le co-auteur, Marc Weymuller, a mis sa sensibilité et son inventivité au service de ce projet, la chorégraphe, Mure Natale, a fait un remarquable travail de création. Le musicien, Micaël Gidon a composé, avec talent, la musique et les chansons du film à partir des aspirations exprimées par les protagonistes. Cette comédie musicale en milieu protégé permet de montrer « l'extra » dans « l'ordinaire », de donner à voir la vie « vécue » et la vie « rêvée » de ces hommes et femmes, adultes handicapés.

Comment s'organise le travail des personnes en situation de handicap ?

Un ESAT, c'est à dire « Etablissement de Service d'Aide par le Travail » est une structure médico-sociale de travail protégé, réservée aux personnes en situation de handicap, qui favorisent leur insertion ou leur réinsertion sociale et professionnelle. Ces établissements sont une évolution de ce que l'on appelait autrefois les « C.A.T » (Centre d'Aide par le travail).

Ces établissements accompagnent des personnes en situation de handicap qui ne peuvent travailler ni en milieu ordinaire, ni en entreprise adaptée. Ils leur offrent donc la possibilité d'exercer une activité professionnelle dans un milieu aménagé.

Les ESAT se trouvent à la croisée de plusieurs chemins, entre le système productif et le domaine éducatif : ils doivent proposer un travail adapté aux publics qu'ils accueillent et ils ont aussi pour mission de favoriser leur autonomie sociale.

Comment s'est déroulé, concrètement, le tournage de ce documentaire ?

L'aventure fut artistique, mais aussi humaine, tout au long des trois années pendant lesquelles nous avons cheminé avec ce projet collectif et participatif. Je ne voulais pas réaliser un film « sur » des personnes en situation de handicap, mais bien « avec » elles, du début à la fin du film. Des liens se sont créés entre les professionnels de l'audiovisuel, une équipe qui comptait parfois jusqu'à dix personnes ainsi que le groupe des danseurs de l'ESAT, qui ont travaillé intensément tout au long du film. Ils et elles se sont impliqués, pas seulement comme des acteurs, en jouant des situations rêvées, mais en étant très attentifs aux intentions cinématographiques. Ils les ont envisagées avec beaucoup de plaisir, mais aussi beaucoup d'exigence. Ils et elles se sont investis consciencieusement et très régulièrement, comme dans leur travail !



La forme de ce film est originale, comment avez-vous réussi à mobiliser vos soutiens ?

Pour réussir à filmer de véritables scènes de comédie musicale avec une équipe de tournage conséquente et de nombreux figurants et danseurs, il nous fallait intégrer à ce projet, très fédérateur, le milieu associatif. Nous avons donc mis en place une coproduction entre une structure de production audiovisuelle «Faites un voeu» et l'association «Les Films du Tilleul» qui a activé son réseau de bénévoles, constitué d'environ deux cent personnes ainsi que les commerçants et habitants de Joncy. L'association a mobilisé les financements complémentaires pour prendre en charge les répétitions et le tournage des séquences de comédie musicale.

Cette collaboration a permis de faire exister ce film, que France 3 Bourgogne-Franche-Comté co produit, et dont la forme est effectivement originale: nous racontons, sous forme documentaire, une histoire mi-comédie, mi-musicale, en « milieu protégé » !

Ce film donne à voir les « petits pas de côté », au propre et au figuré, et laisse la place à l'expression très personnelle d'adultes handicapés, rarement visibles dans la vie et à l'écran. C'est ce qui a convaincu nos partenaires de nous accompagner. Nous espérons que ce documentaire aura une longue vie en festivals et au cinéma : une distribution en salles est prévue !

« LA PART DE REVE » a reçu le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté, du Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée, de la Société des Producteurs de Cinéma et de Télévision, Procirep et Angoa. De nombreux partenaires ont également apporté leur concours financier à l'aboutissement de ce film : le Département de Saône et Loire, l'Agence Régionale de Santé, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne, le Fonds de Développement pour la Vie Associative, la Mutualité Sociale Agricole, la Fondation d'Entreprise de la Banque Populaire de Bourgogne-Franche-Comté.

La démarche de réalisation de ce film a été récompensée par le Prix « Initiatives Associations 2018 » remis par la Banque Populaire de Bourgogne-Franche-Comté à l'association « Les Films du Tilleul ».

Ce film a reçu le soutien de :

